



serpent d'indonésie

Serpent pyton bicolore de rocher
Jouer des mouvements angoissants du serpent

Débiter dans un tube de carton, de PVC ou dans du bambou, cinq à dix tronçons pour un serpent plus ou moins long.

La coupe en double biseau est délicate, un gabarit de papier fort enroulé autour du tube servira de guide de sciage.

Deux liteaux, fixés à la table par deux serre-joints, maintiendront le tube.

Scier à la scie à métaux un premier biseau, puis scier le deuxième. Les pointes obtenues doivent être égales pour que l'articulation des différents morceaux soit possible.

Le tronçon de la tête, plus court, a les pointes décalées pour la gueule. La queue, effilée peut être sciée en un seul biseau.

Pour assembler les différentes pièces :

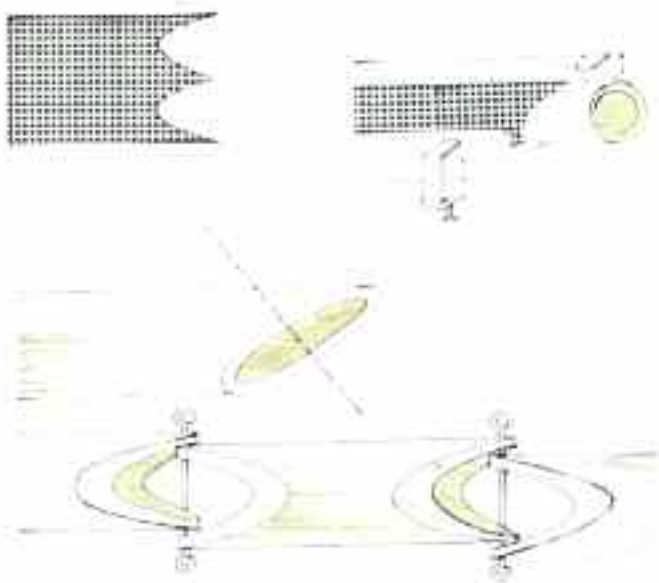
Percer au fer rougi au feu chacune des pointes.

Couper à la pince coupante des morceaux de fil de fer galvanisé, genre filiac n°6. La longueur des fils est équivalente au diamètre du tube, plus 2 cm.

Former une boucle, à la pince ronde, à l'extrémité d'un fil de fer.

Assembler deux tronçons en passant le fil dans les trous, et **former** une deuxième boucle d'arrêt.

Au fur et à mesure du montage, le serpent ondule, vivant entre les mains. Il ne reste qu'à simuler les écailles, avec du film adhésif de couleur, par exemple.



On dit que le son de la flûte le charme et qu'il a le pouvoir d'hypnotiser qui le regarde. On dit que certains portent des lunettes, que d'autres ont une sonnette et qu'il y en a un grand, très grand, au fond des mers.